

de manquer une si bonne aubaine ; le clergé aussi y était largement représenté. Au chœur de la cathédrale de Montréal s'étaient joints les membres de la maîtrise de Saint-Sauveur et plusieurs autres amateurs. L'orchestre était considérable. M. Couture, qui de sa baguette magique a fait mouvoir avec une si grande précision tant de voix et d'instruments, a lieu d'être fier du nouveau succès qu'il vient de remporter. L'effet produit a été grandiose. Les connaisseurs, pourtant, ont cru s'apercevoir que le chef-d'œuvre de Félicien David n'a pas été rendu avec autant de perfection que lors du concert de la salle Windsor. La chose est possible. Les exécutants étaient de beaucoup plus nombreux ; des éléments quelque peu disparates se trouvaient réunis, et M. Couture n'avait pas eu le temps de les fondre ensemble, de s'en rendre maître, de leur infuser son goût exquis. Chose digne de remarque, le chœur qui avait eu à Montréal l'honneur du rappel a aussi enthousiasmé l'auditoire québécois, et, par des applaudissements prolongés, on en a exigé la répétition.

Je ne dois pas oublier de noter que les messieurs du Séminaire ont voulu procurer à leurs élèves l'avantage d'avoir une part dans la fête musicale qui mettait la joie dans toute la ville. Lundi dans la matinée, le jeune Rosario Bourdon, MM. LeBel et Saucier ont donné à l'Université Laval quelques-uns des beaux morceaux de leur répertoire. Les applaudissements chaleureux qu'ils ont recueillis ont dû leur prouver que dans ce sanctuaire de la science on savait aussi apprécier le talent magnifique dont la providence les a gratifiés.

Bref, le passage des musiciens de Montréal à Québec a été tout un événement pour la cité sœur.

Je voudrais cependant, avant de finir, relever ici quelques-uns des éloges caractéristiques que j'ai entendus. Le prédicateur de Saint-Roch a proclamé " incomparable " le chœur de la cathédrale de Montréal ; et M. le curé, dans un discours aux membres de l'Union Saint-Joseph, a répété le mot. Le R. P. Tourangeau à Saint-Sauveur, sous le coup du ravissement dans lequel l'a plongé le chant de nos musiciens, les a comparés ni plus ni moins à des anges. Mgr Têtu,